

ARRETE

COMPLÉTANT L'ARRÊTÉ DU 14 JUILLET 1917 MODIFIANT LA LOI
DU 17 AVRIL 1896 RELATIVE AU RÉGIME FISCAL DU TABAC

ARTICLE UNIQUE. — Au § 1^{er} de l'arrêté du 14 juillet 1917 modifiant la loi du 17 avril 1896 relative au régime fiscal du tabac, le 1^{er} alinéa de l'article 21 est, à présent, rédigé ainsi qu'il suit :

Sont interdits, l'emploi des succédanés du tabac dans la préparation des tabacs fabriqués et la fabrication, à titre professionnel et uniquement au moyen de succédanés, des marchandises destinées à remplacer les tabacs fabriqués.

Brussel, le 19 septembre 1918.

DER GENERALGOUVERNEUR IN BELGIEN,
In Vertretung :
VON ZWEHL,
General der Infanterie.

NOUVELLES PUBLIEES PAR LE GOUVERNEMENT GENERAL ALLEMAND

Berlin, 19 septembre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière et du général-colonel von Boehn. — Au nord-est de Bixschoote, nous avons expulsé l'ennemi des éléments de tranchées dans lesquels il avait réussi à se nicher au cours des combats du 9 septembre et nous avons fait prisonniers 136 soldats belges. Grande activité de reconnaissance entre Ypres et La Bassée. Au nord d'Armentières et au sud du canal de La Bassée, nous avons repoussé des attaques partielles ennemies. Dans le secteur de Mœuvres et d'Havrincourt, violent duel d'artillerie ; des attaques locales exécutées à cet endroit nous ont valu des prisonniers. Dans le secteur qui s'étend d'Havrincourt à la Somme, les Anglais ont recommencé à attaquer nos positions établies devant le front Siegfried. Les attaques prononcées au nord de Gouzeaucourt et celles dirigées contre ce village ont échoué devant nos lignes. Des régiments de chasseurs allemands ont défendu Gouzeaucourt avec acharnement. Entre Gouzeaucourt et Hargicourt, nous avons aussi repoussé les Anglais qui ont lancé à l'assaut, à différentes reprises, d'importantes forces, appuyées par des tanks. Après un combat à alternatives variables, Epehy et Ronssoy sont restés entre les mains de l'ennemi. Le soir, nos adversaires ont renouvelé leurs attaques tout le long du front ; ils ont été repoussés sur toute la ligne. Entre Hargicourt et Pontru, les Australiens ont pénétré dans nos positions. Après un violent combat, nous avons réussi à arrêter, à l'ouest de Bellicourt-Bellenglise, l'ennemi qui avait avancé au delà d'Hargicourt et de Pontru. Entre le ruisseau d'Omignon et la Somme, les Anglais ont attaqué en liaison avec les Français. Mettant en ligne d'importantes forces, ils ont tenté de percer nos positions vers et au nord de Saint-Quentin. Les combats, qui se sont prolongés jusqu'au soir, se sont terminés par un échec complet pour l'ennemi. Au milieu de combats acharnés, il a été rejeté dans ses positions de départ. A cette occasion, des régiments de la Prusse

orientale et le régiment d'infanterie alsacien-lorrain n° 60 se sont distingués. Au sud de la Somme, une attaque partielle française a échoué. Nous avons établi, par les prisonniers restés entre nos mains, la présence de quinze divisions ennemies sur le front d'attaque large de trente-cinq kilomètres.

Armées du prince héritier allemand. — Entre l'Ailette et l'Aisne, le duel d'artillerie est redevenu violent l'après-midi. Nous avons repoussé des fortes attaques partielles que l'ennemi a surtout dirigées contre nos lignes établies de part et d'autre de la route de Laffaux à Chavignon.

Armées du général von Gallwitz. — Sur les côtes de Lorraine, les opérations sont devenues plus actives. Petits combats d'avant-postes. Nous avons fait des prisonniers au cours d'une attaque dirigée contre Manheulles.

Berlin, 19 septembre (Officiel du soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Entre le bois d'Havrincourt et la Somme, les Anglais se sont bornés à exécuter de violentes attaques partielles, qui ont été partout repoussées.

Berlin, 19 septembre.

Le feld-maréchal von Hindenburg a adressé le message suivant aux armées :

“ Le gouvernement austro-hongrois a proposé aux belligérants de déléguer en territoire neutre des représentants chargés d'y échanger librement leurs vues à l'effet de ramener la paix. Les opérations guerrières n'en subiraient pas d'interruption. Le fait que nous nous déclarons prêts à conclure la paix n'est pas en contradiction avec l'esprit qui nous a fait prendre les armes pour la défense de la patrie. En décembre 1916 déjà, l'Empereur, chef suprême de l'armée, a fait, de concert avec ses alliés, des offres de paix à l'ennemi. A plusieurs reprises, le gouvernement allemand a témoigné de ses bonnes dispositions en faveur de la paix. L'ennemi ne nous a répondu que par des railleries et des sarcasmes, et depuis lors les gouvernements ennemis n'ont fait qu'exciter davantage leurs peuples et leurs armées à se battre pour l'anéantissement de l'Allemagne. Il nous a donc bien fallu poursuivre notre guerre de défense. Notre alliée l'Autriche-Hongrie a fait une nouvelle proposition en vue d'entrer en négociation. La guerre n'en sera pas interrompue et nos armées continueront la lutte. L'armée allemande qui a défendu victorieusement la patrie pendant ces quatre années de guerre, doit prouver qu'elle est et qu'elle restera invincible : ainsi sera mise à néant la volonté de l'adversaire de nous écraser. Nous attendrons donc, les armes à la main, de savoir s'il existe un désir de paix sincère chez nos ennemis, s'ils sont prêts cette fois à entrer en composition ou s'ils refusent une fois encore la main qui leur est tendue en persistant à imposer des conditions de paix qui font table rase de l'avenir de notre peuple. ”

Vienne, 19 septembre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'EST

Front italien. — Violent duel d'artillerie dans les Sette Comuni. Entre la Brenta et la Piave, après les graves échecs qu'il a subis ces derniers jours, l'ennemi a cessé ses attaques. Au nombre des vaillantes troupes qui, appuyées énergiquement par notre artillerie, ont

victorieusement repoussé, lors des derniers combats, les assauts réitérés des Italiens, les régiments d'infanterie hongrois nos 39 et 105 méritent une mention toute spéciale. Près de San-Dona, l'ennemi a tenté de traverser le fleuve la nuit ; il a été repoussé.

Sofia, 19 septembre (Officiel).

Front macédonien. — Sur la Cervena Stena et dans la région de Bitolia, canonnades réciproques, plus violentes par intermittence. Au nord de Bitolia et dans la boucle de la Czerna, notre artillerie a repoussé des détachements d'assaut ennemis qui tentaient de pénétrer dans nos tranchées après une violente préparation d'artillerie. A l'est de la Czerna, tout le long du jour, combat acharné à alternatives diverses. Entre Geygeli et le lac de Doiran, l'ennemi a réitéré ses violentes attaques précédées d'une assez énergique préparation d'artillerie et de gaz. Après un opiniâtre combat, l'ennemi a réussi à pénétrer momentanément dans nombre de nos positions avancées, mais une impétueuse contre-attaque de nos troupes l'a repoussé et lui a infligé de fortes pertes ; des prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers grecs, sont restés entre nos mains. Sur ce champ de bataille, où nos vaillants régiments défendent depuis deux jours leurs positions dans des corps à corps acharnés, l'ennemi a subi des pertes extraordinairement lourdes.

Constantinople, 19 septembre (Officiel).

Front en Palestine. — Opérations peu importantes dans le secteur de la côte, ainsi que des deux côtes de la route de Jerusalem à Nablus. L'ennemi a aussi bombardé plus violemment hier nos positions. Nous avons repoussé des attaques de reconnaissance. Grande activité aérienne ennemie. Notre artillerie a bombardé efficacement les camps ennemis établis dans le secteur de la tête de pont Jéricho-Wadi-Audscha et dans la région de Mandesse. Notre corps expéditionnaire de Tafle a rejeté les rebelles vers le sud ; il est aux portes de Schobak.



La Belgique sous la Botte allemande

LES AVIS, PROCLAMATIONS & NOUVELLES DE GUERRE

ALLEMANDS

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 18 Septembre au 20 Octobre 1918

y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix



Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.

35^e VOLUME



35^e VOLUME

Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL

Rue de l'Arbre-Bénit, 106 b, IXLLES-BRUXELLES